Zeitschrift: Mittelalter : Zeitschrift des Schweizerischen Burgenvereins = Moyen Age : revue de l'Association Suisse Châteaux Forts = Medioevo : rivista dell'Associazione Svizzera dei Castelli = Temp medieval : revista da l'Associaziun Svizra da Chastels

Herausgeber: Schweizerischer Burgenverein

Band: 21 (2016)

Heft: 4

Artikel: Saint-Pierre-de-Clages (Chamoson VS) : la maison Guerrati, aujourd'hui Maye

Autor: Antonini, Alessandra

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-658138

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

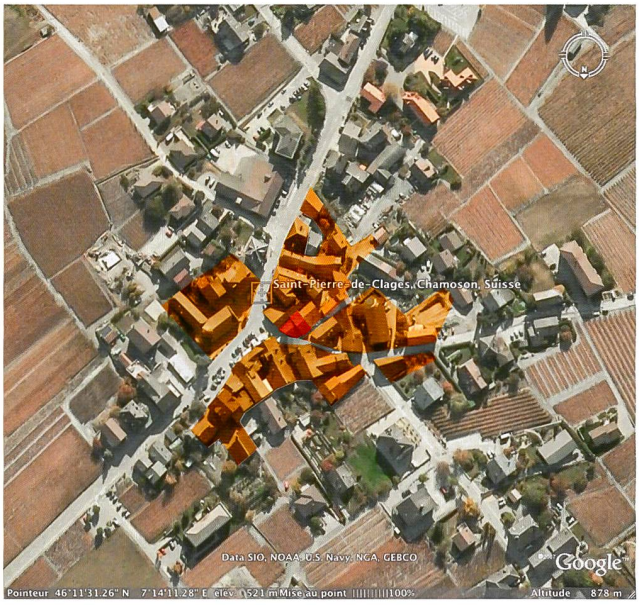
Saint-Pierre-de-Clages (Chamoson VS) – La maison Guerrati, aujourd'hui Maye

de Alessandra Antonini (†)

Située à l'angle nord-ouest de la place de l'église, en bordure de la route qui mène à Chamoson, la maison Guerrati, aujourd'hui Maye[1], fait partie intégrante du noyau médiéval et postmédiéval figurant sur le plan

[1] Si l'usage administratif – notamment le cadastre – s'arrête au nom du dernier propriétaire (la famille Maye), la pratique en histoire monumentale consiste à retenir celui du plus ancien constructeur connu, en l'occurrence Pierre Guerrati, le commanditaire d'une chambre boisée de 1606.

1: Plan de la route Thonon-les-bains / Brig signé par Nicolas Céard et daté de 1802. Extrait du secteur de Saint-Pierre-de-Clages, orienté vers le sud. A gauche la route de Sion, à droite les routes menant vers le pont de Riddes (en haut) et vers Leytron (en bas) – *Strassenplan der Strecke Thonon-les-Bains bis Brig von Nicolas Céard, datiert 1802. Ausschnitt mit Saint-Pierre-de-Clages, nach Süden orientiert. Von links die Strasse von Sion, nach rechts die Strasse zur Brücke von Riddes (oben) und nach Leytron (unten).*



2: Vue du village par satellite, orienté vers le sud. En évidence, l'extension du village au XVIIIe siècle. En rouge, la maison Guerrati – *Satellitenbild des Dorfes, orientiert nach Süden. Hervorgehoben die Ausdehnung des Dorfes im 18. Jh. und rot markiert die Maison Guerrati.*

dressé en 1802 sous la direction de l'ingénieur français Nicolas Céard[2] et qui est encore parfaitement identifiable dans le tissu bâti du village actuel (fig. 1 et 2). C'est l'une des plus importantes maisons du village de Saint-Pierre-de-Clages, comme l'indiquait déjà l'inventaire effectué en septembre/octobre 1971 sous la responsabilité de Marie-Claire Favre par un groupe d'étudiants de la sous-section d'histoire de l'art de l'Université de Fribourg.[3] Elle était alors considérée comme datant du début du XVIIe siècle, à partir des deux sources primaires que constituaient les dates de 1606 et de 1613 figurant respectivement sur une solive d'une chambre lambrissée du 1er étage et sur une clef de voûte du portique à arcades, au nord du rez-de-chaussée. L'inscription de la solive précise les noms du maître de l'ouvrage, maître Pierre Guerrati, et celui de l'artisan, maître Nicolas Burtin, bourgeois de Taninges (Haute-Savoie), artisan du bois, qui a daté son travail, exécuté «de sa propre main», selon une formule courante, du 22 juin 1606.[4] Un fourneau en pierre ollaire, daté de 1606 lui aussi, avait déjà été vendu lors de l'inventaire.

Dans un rapport de 1986, l'archéologue cantonal confirmait non seulement l'intérêt et la qualité de cette maison, mais aussi l'avantage qu'il y aurait à la restaurer.[5] La demande de classement et la mise en œuvre de la restauration extérieure ont été initiées par sa propriétaire, Madame Antoinette Maye-Gapany, en 1999. Le moment était donc propice à entamer l'étude de ce bâtiment. Un mandat a ainsi été attribué en 2001 au bureau spécialisé Tera sàrl de Sion pour effectuer une analyse archéologique des maçonneries décrépies.[6] En attendant une investigation plus étendue et une approche historique plus développée, ce sont les résultats de ces premiers travaux qui sont livrés ici.[7]

Une maison construite en plusieurs phases

Quatre principales phases marquent l'histoire de la construction du bâtiment: ils attestent d'un agrandissement considérable de son volume initial, ils révèlent l'importance et l'ancienneté de la maison Guerrati.

2 Nicolas Céard (dir.), Plan de la route Thonon-les-bains / Brig. Carte datée de 1802, orientée vers le sud, échelle 1/5000. Archives Valais nationales françaises, Paris (anf), f/14/10192. Michel Lechevalier, «La mission des ingénieurs géographes français en en 1802», Vallesia LX (2005), 411–432.

3 Cet inventaire sommaire demandé par MM. le colonel Edmond Giroud et le curé L. Fournier a été réalisé grâce à l'appui de l'Etat du Valais, par son archéologue cantonal et conservateur des monuments historiques, M. l'abbé François O. Dubuis, ainsi que par son architecte cantonal, M. Charles Zimmermann, qui se sont adressés au professeur Alfred A. Schmid, de l'Université de Fribourg et alors Président de la Commission fédérale des monuments historiques.

4 H(OC OPU)S FIERI FECIT M PETRUS GUERRATI ANNO DOMINI 1606 ET (DI)E 22 MENSIS IUNII IESUS MARIA M NICOLAUS BURTIN BUGRENSIS TANIGIT FECIT PROPRIA MANU. Si les artisans en provenance de la Savoie, notamment ceux du bois, ne sont pas rares en Valais au début du XVIIe siècle, les Guerrati (plus souvent orthographiés Guerratty) sont une famille signalée dès le XIVe siècle dans la châtellenie de Monthey, mais guère ailleurs en Valais, même si un de ses membres était habitant de Sion en 1639.

5 Etat du Valais, DTEE, Sbma, OMH, C 29/3009: Chamoson, Saint-Pierre-de-Clages, Maison Maye-Gapany.

6 Ibidem: Maison Maye à Saint-Pierre-de-Clages, Analyse succincte des façades, M. de Morsier et Alessandra Antonini, Tera sàrl (Travaux, Etudes et Recherches archéologiques), Sion, novembre 2001.

7 Initialement destiné à un Bulletin de la Fondation Saint-Pierre-des-Clages, le présent article, issu du rapport cité à la note précédente, avait été commandé à Alessandra Antonini en 2011 par Gaëtan Cassina, Président de ladite fondation, en guise de point d'orgue à la veille de sa dissolution. Il a joint quelques données d'ordre historique au texte de l'archéologue, à qui l'Association Suisse Châteaux forts entend rendre hommage par cette publication posthume.

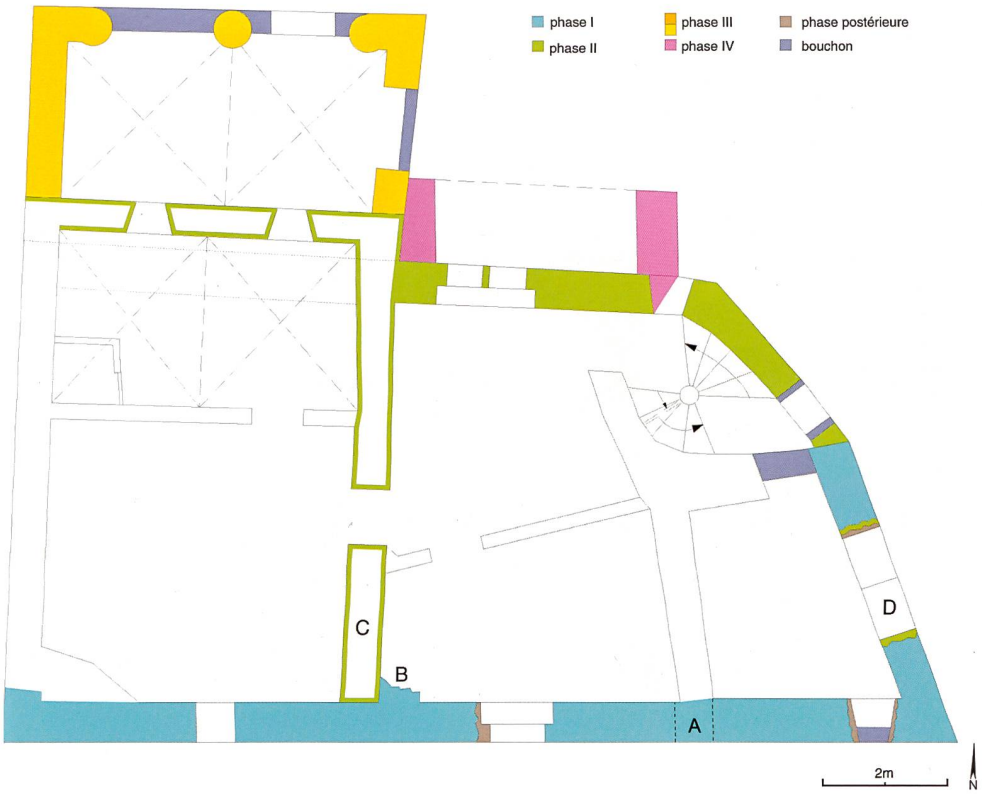


Planche 1: Maison Guerrati, plan du rez-de-chaussée – *Grundriss im Erdgeschoss.*

Planche 2: Maison Guerrati, relevé de la façade orientale. Légende des couleurs cf. planche 1 – *Aufnahme der Ostfassade. Zur Farblegende vgl. Plan 1.*

Planche 3: Maison Guerrati, relevé de la façade nord. Légende des couleurs cf. planche 1 – *Aufnahme der Nordfassade.*

Planche 4: Maison Guerrati, relevé de la façade sud. Légende des couleurs cf. planche 1 – *Aufnahme der Südfassade.*

3: Maison Guerrati, façade orientale avant les travaux de rénovation de 2001 – *Ansicht der Ostfassade vor den Sanierungsarbeiten von 2001.*

4: Maison Guerrati, façade orientale après les travaux de rénovation – *Ansicht der Ostfassade nach den Renovationsarbeiten.*

Phase initiale

Le bâtiment primitif, sans doute médiéval, présentait un plan étroit et allongé (planches 1 à 4, phase I). Le rez-de-chaussée semi enterré des caves humides et l'étage surélevé des caves sèches datent encore de cette première phase de construction. Dans ces parties anciennes, les ouvertures sont dotées d'un cadre en blocs de tuf, comme la porte en arc légèrement surbaissé et la petite fenêtre voisine conservées au rez-de-chaussée de la façade sud. Sur cette façade, on a repéré également les traces d'arrachement d'un ancien mur perpendiculaire à la ruelle (planche 4: A). Peut-être doté d'un portail, il devait probablement délimiter une cour.

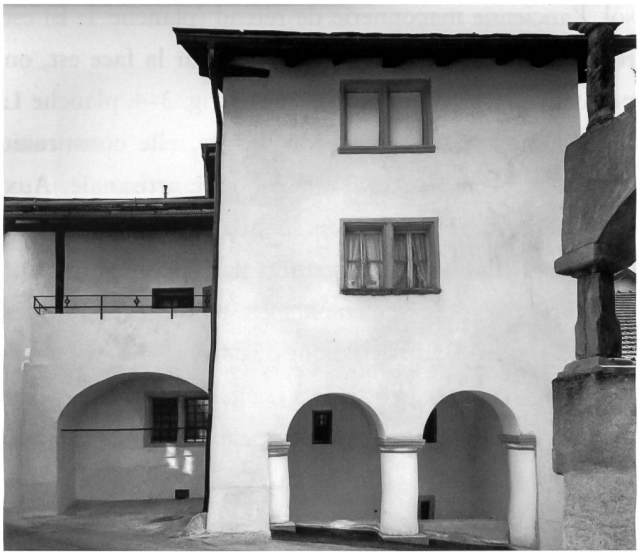
Deuxième phase

Lors d'une deuxième phase de construction, la maison est agrandie et exhaussée dans sa partie orientale (planches 1 à 4, phase II). L'adjonction d'une cage d'escalier à l'angle nord-est constitue un remaniement conséquent du bâtiment primitif qui affecte non seulement l'extérieur, mais également l'organisation intérieure. Au sous-sol, l'ancienne maçonnerie de refend (planche 1: B) est remplacée par un nouveau mur (C). Sur la face est, on perce une large baie en arc surbaissé (fig. 3–4, planche 1: D). Donnant sur la place du village, elle constituait certainement la fenêtre d'une échoppe artisanale. Aux étages, les fenêtres ménagées lors de ce remaniement se distinguent des autres ouvertures par leur encadrement mouluré constitué d'éléments en plâtre préfabriqués (fig. 5). Le profil caractéristique de ces fenêtres, une moulure simple à gorge profonde à congés triangulaires, permet de situer cette étape de construction au XVIe siècle.

Troisième phase

La troisième phase de construction touche la moitié occidentale du bâtiment: cette partie est d'abord exhaussée d'un étage, puis agrandie du côté nord par une annexe

5: Maison Guerrati, façade orientale. Détail de la fenêtre au cadre mouluré – *Detail der gefasten Fenstergewände in der Ostfassade.*



6: Maison Guerrati, façade nord après les travaux de rénovation – *Ansicht der Nordfassade nach den Renovationsarbeiten.*

7: Maison Guerrati, façade nord. Détail de l'arcade avant les travaux de rénovation – *Detail der Arkaden in der Nordfassade vor der Renovation.*

8: Maison Guerrati, façade nord. Détail de l'arcade après les travaux de rénovation – *Detail der Arkaden nach der Renovation.*

adossée à l'ancienne façade (planches 2 à 4, phase III). Le pignon oriental du nouveau corps de bâtiment est posé sur l'ancien mur de refend.

La nouvelle face nord, façade principale pour qui arrive de Chamoson, est aménagée avec un soin particulier (fig. 6). Le rez-de-chaussée est doté d'un portique à double arcade, portée latéralement par des colonnes maçonnées et au centre par une colonne monolithique en tuf. L'imposte au sommet des trois fûts, une pierre saillante au bord ébréché, sert de support à des moulures en stuc qui imitent des chapiteaux en pierre de taille (fig. 7–8). Le couvrement de ce portique consiste en deux voûtes sur croisée d'arêtes. Sur la première clef de voûte est incisé le trigramme IHS (abréviation grecque de Jésus ou, latine, de la formule *Jesus Hominum Salvator*, soit Jésus sauveur des hommes), sur l'autre le millésime 1613, soit l'année de construction (fig. 9). Le sol du local est recouvert d'un pavage de petits boulets.

Aux étages, le cadre des fenêtres est constitué d'éléments préfabriqués en plâtre, d'un type proche de celui des baies de la phase précédente. Mais le profil finement mouluré – une suite compliquée de cavet, demi-rond, gorge et filet – montre clairement une évolution du style (fig. 10–11). Un crépi à faux-joints imitant un parement en pierre de taille revêtait les façades (fig. 12). Des restes de ce revêtement particulier, contribuant de manière essentielle au décor extérieur, étaient conservés en 2001 sur le pignon oriental de ce corps de bâtiment.

Cette troisième phase de construction, qui date du début du XVIIe siècle, comme l'indique la date de 1613 inscrite sur une clef de voûte du portique, est sans doute l'apport, en qualité de maître de l'ouvrage, de Pierre Guerrati, qui

9: Maison Guerrati, clef de voûte du portique datée 1613 – *Gewölbeschlussstein des Portikus mit der Jahreszahl 1613.*

10: Maison Guerrati, façade nord. Détail de la fenêtre au cadre mouluré du 2e étage, avant les travaux de 2001 – *Detail des Fensters in der Nordfassade mit Dekorationsmalerei auf dem Verputz.*

11: Maison Guerrati, façade nord. Détail de la fenêtre au cadre mouluré du 2e étage, après les travaux de 2001 – *Zustand der Nordfassade nach den Sanierungen ohne Dekormalerei.*

12: Maison Guerrati, pignon oriental après le dernier agrandissement de la maison (phase 3). Détail du crépi à faux-joints imitant un ouvrage en pierre de taille – *Ostgiebel nach der letzten Vergrösserung des Hauses (Phase 3). Detail des Verputzes mit Fugenstrich, ein Quadermauerwerk imitierend.*

a recouru aux services de Nicolas Burtin pour la construction d'une chambre lambrissée à l'étage en 1606. Le soin accordé à l'exécution du portique, entièrement crépi et largement ouvert sur la rue, confère à cet espace un caractère semi-public. On a pu supposer l'existence ici d'une chapelle ou, plus modestement, d'un oratoire, sans doute à cause des voûtes et du christogramme IHS, mais ces éléments sont aussi propres aux édifices profanes à cette époque. Ce local servait de soubassement à l'agrandissement de la surface habitée des étages, tout en gardant intacte l'aération des anciennes caves dont les ouvertures se situaient désormais en retrait de la façade. Les voûtes assuraient en outre une bonne isolation aux

13: Maison Guerrati, façade nord. Le balcon maçonné ajouté en phase 4, avant les travaux de 2001 – *Der gemauerte Balkon in der Nordfassade wurde in Phase 4 angebaut, Zustand vor den Sanierungsarbeiten.*

étages. Enfin, cet espace pourrait bien avoir aussi abrité un pressoir.

Quatrième phase

Le balcon maçonné, soutenu par un arc surbaissé, adossé à la façade nord fait partie d'une quatrième phase de construction (planches 1, 2 et 3, phase IV, fig. 13). On y accédait de la cage d'escalier et de la pièce voisine. Son aménagement trahit une modification de l'organisation intérieure de la maison. Par la suite, le bâtiment ne subit plus de remaniements importants, à part l'agrandissement ou l'obturation de quelques fenêtres.

Appréciation

Les trois premières phases de construction déterminent pour l'essentiel l'évolution architecturale de la maison Guerrati: un premier bâtiment étroit est agrandi d'abord par l'ajout de la cage d'escalier, puis par l'exhaussement de la partie occidentale et son agrandissement soutenu par un portique au rez-de-chaussée. On retrouve ici une évolution similaire à celle de la maison Gaillard située au nord de la ruelle, une bâtisse analysée et publiée par Patrick Elsig.[8] Ce bâtiment, constitué au début par un corps étroit et allongé mesurant environ 6 sur 18 m, a dans un premier temps été agrandi par l'ajout d'une cage d'escalier, avant de recevoir les deux loggias superposées aménagées dans l'angle sud-est du bâtiment, offrant à la fois une vue sur la rue principale et sur la place de l'église (fig. 6). Ces loggias soutenues par des colonnes en tuf – elles rappellent plutôt l'architecture du sud des Alpes que celle de nos contrées – font partie d'une transformation datée du XVIIe siècle, comme le portique de la maison Guerrati.

L'histoire de la maison Guerrati esquissée dans cette publication ne correspond qu'à un premier état de la recherche, puisqu'elle implique uniquement les murs périphériques, à la légère exception près de la chambre lambrissée datée. Une analyse de l'aménagement intérieur aurait permis une lecture plus complète de la maison. Une analyse du solivage des plafonds aurait aidé, par exemple, à mieux dater les différentes étapes de construction, soit par la forme de leur modénature, soit par une analyse dendrochronologique. Bien des questions sont demeurées en suspens. Il eût fallu que les analyses fussent poursuivies à l'intérieur, donnant l'occasion de vérifier nos hypothèses et de compléter l'historique de ce bâtiment du vieux village de Saint-Pierre-de-Clages qui méritait une attention particulière.

Zusammenfassung

Das Haus Guerrati, heute Haus Maye, ist eines der wichtigsten Bürgerhäuser in Saint-Pierre-de-Clages. Die Inschrift auf einem Deckenbalken nennt den Bauherrn Pierre Guerrati und den Zimmermann Nicolas Burtin aus Taninges (Haute-Savoie). Das Haus ist in vier Etappen entstanden und weist durch seine beträchtliche Vergrösserung im Laufe der Zeit auf seine Bedeutung und sein Alter hin.

Das ursprüngliche Haus aus dem Mittelalter war eng und schmal. Es wurde in einer ersten Ausbauphase (Phase II) im Ostteil erweitert und erhöht; an der Nordost-Ecke wurde ein Treppenhaus angefügt. Für die Fenstergewände dieser Phase wurden vorfabrizierte Elemente aus Gips verwendet. In der dritten Etappe wird der Westteil des Gebäudes vergrössert und

[8] Patrick Elsig, La maison «Gaillard-Garrido» / Les apports de l'archéologie. Fondation Saint-Pierre-des-Clages, bulletin n° 1 (1994).

erhöht. Diese Phase wird durch den Schlussstein im Gewölbe des Portikus auf 1613 datiert. In der vierten und letzten Phase wird an der Nordfassade ein gemauerter Balkon über Flachbogen angefügt.

Riassunto

La casa Guerrati, oggi casa Maye, è uno degli edifici più notevoli del paese di Saint-Pierre-de-Clages. In un'iscrizione conservatasi su una trave del soffitto vengono menzionati Pierre Guerrati e il carpentiere Nicolas Burtin di Taninges (Alta Savoia). L'edificio è sorto in quattro tappe che mettono in evidenza un ampliamento considerevole avvenuto nel corso del tempo rispetto al suo volume iniziale.

La prima casa, risalente al Medioevo, era piuttosto angusta. In una prima tappa (fase 2), l'edificio venne ampliato verso est e innalzato; inoltre all'angolo nord-est fu aggiunto anche un vano scala. Per gli stipiti delle finestre furono utilizzati degli elementi in gesso prefabbricati. Durante la terza tappa l'ala occidentale dell'edificio venne innalzata e ampliata. La chiave di volta del portico, che reca la data 1613, funge da testimonianza per questi interventi. La quarta e ultima tappa è caratterizzata dalla costruzione (facciata nord) di un balcone in muratura poggiante su archi a sesto ribassato.

Christian Saladin (Basilea/Origlio)

Resumaziun

La chasa Guerrati, oz chasa Maye, è ina da las pli impurtantas chasas burgaisas a Saint- Pierre-de-Clages. Sin ina trav dal plafond èn inscrits ils nums dal patrun da construcziun Pierre Guerrati e dal lainari Nicolas Burtin da Taninges (Haut-Savoie). La chasa è vegnida construida en quatter etappas e fa – tras ses engrondiment considerabel en il decurs dal temp – allusiuns a sia impurtanza ed a sia vegliadetgna.

L'anteriura chasa dal temp medieval era stretga e lunghenta. En l'emprima fasa da construcziun (fasa II) amplifitgesch'ins ed auz'ins ella en l'ost; en il chantun en il nordost plazzesch'ins stgalas. Per l'urladira da las fanestras da questa fasa dovr'ins elements da gip prefabritgads. En la terza etappa engrondesch'ins ed auz'ins la construcziun en la part en il vest. A maun dal crap da finiziun en l'arvieut portic pon ins datar questa fasa per l'onn 1613. En la quarta ed ultima fasa agiuntesch'ins in balcun da mir sur l'arvieut plat a la fatschada nord.

Lia Rumantscha (Cuira)

Crédits:

1: Archives nationales françaises, Paris (anf), f/14/10192.
2: Google Earth 2011
3–8, 10–13: Service des bâtiments, monuments et archéologie SBMA
9: Gaëtan Cassina
Planches 1–4: Tera sàrl 2011